

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile

Mgr Marc Aillet

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile

Mgr Marc Aillet

Convertissez-vous
et croyez à l'Évangile



Lettre pastorale

aux prêtres, diacres, consacrés
et fidèles du Christ laïcs

*Pour une Église de disciples missionnaires dans le
diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron*

Artège

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde » (Jn 17,14–18). Si nous sommes dans le monde, nous ne sommes pas du monde : c'est là notre condition de disciples du Christ, aux prises avec le Mauvais qui cherchera toujours à nous séduire pour faire de nous son bien.

Comme l'écrit l'apôtre Pierre dans ce qui peut bien être considéré comme la première encyclique de l'évêque de Rome à tous les fidèles de l'Église universelle naissante : « Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux élus qui sont des étrangers de la Dispersion » (1 P 1,1). Les disciples de Jésus sont donc à la fois des *élus* et des *étrangers*. Le monde nous considérera toujours comme des étrangers. Et c'est d'autant plus vrai aujourd'hui, que les chrétiens sont le groupe le plus persécuté dans le monde et deviennent dans nos sociétés de vieille chrétienté comme une minorité qui ne vit pas selon la manière dont tous vivent, mais qui cherche à vivre selon l'Évangile. Il n'est pas facile d'être considéré comme des étrangers à cause de notre manière de vivre ; et cependant, c'est notre lot de disciples dont la justice doit être « supérieure à celle des scribes et des pharisiens » (Mt 5,20) qui avaient fini par se conformer aux mœurs du temps, malgré leurs dires : « Ils disent et ne font pas » (Mt 23,3), leur reprochait précisément Jésus. Saint Paul exhortait les disciples de Rome en ce sens : « Ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait » (Rm 12,2).

Les disciples de Jésus sont appelés à se comporter selon la loi nouvelle que Jésus a promulguée dans le sermon sur la montagne, considéré par les Pères de l'Église et les grands docteurs du Moyen Âge comme la *magna carta*, la charte parfaite de la vie chrétienne, car comme il y exhorte ses

disciples : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,48). C'est une perfection dont les traits caractéristiques sont décrits par Jésus dans les béatitudes (cf. Mt 5,1–12) : la pauvreté en esprit, la douceur devant l'injuste agresseur, l'affliction pour le Royaume, la faim et soif de justice, la miséricorde, la pureté de cœur, la paix. Cette perfection est rendue manifeste par la béatitude des persécutés pour la justice, que Jésus explicite ainsi : « Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux : c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers » (Mt 5,12) ; et saint Luc précise encore : « Malheur à vous lorsque tous les hommes diront du bien de vous ! C'est de cette manière, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes » (Lc 6,26).

Sommes-nous assez conscients que c'est là notre condition de disciples du Christ ? Sommes-nous vraiment prêts, par notre manière de vivre dans le monde, à nous démarquer de la vie du monde, même si ce n'est pas toujours confortable ?

Il ne s'agit pas pour autant d'adopter une attitude de repli sur soi, ni de défiance vis-à-vis de nos contemporains que nous voulons aborder avec une grande bienveillance, mais de choisir un mode de vie dont nous avons conscience qu'il est une sorte de contestation du monde. Comme le disait notre pape émérite Benoît XVI le 9 février 2013 aux séminaristes de Rome, peu de jours avant sa renonciation, en commentant justement ces premiers versets de la première lettre de saint Pierre : « Personne ne peut être chrétien sans suivre le crucifié, sans accepter aussi le moment martyrologique. » Le pape François, dans sa première homélie du 14 mars 2013 à la chapelle Sixtine, ne disait pas autre chose : « Nous pouvons marcher comme nous voulons,

nous pouvons édifier de nombreuses choses, mais si nous ne confessons pas Jésus-Christ, cela ne va pas. Nous deviendrons une ONG humanitaire, mais non l'Église, Épouse du Seigneur... Quand on ne confesse pas Jésus-Christ, on confesse la mondanité du diable, la mondanité du démon... Quand nous confessons un Christ sans Croix, nous ne sommes pas disciples du Seigneur : nous sommes mondains, nous sommes des évêques, des prêtres, des cardinaux, des papes, mais pas des disciples du Seigneur. »

Une Église à l'écoute de la Parole de Dieu

Ce fut l'attitude fondamentale des Pères du concile Vatican II, comme l'expriment les premiers mots de la Constitution dogmatique *Dei Verbum*, sur la Révélation divine : « En écoutant religieusement et en proclamant avec assurance la Parole de Dieu... » (n. 1). Les disciples, ceux qui entrent dans la parenté du Christ, sont ceux qui « écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc 8,21). Le premier commandement que Dieu donne à son Peuple et que Jésus reprend à son compte pour ses disciples, c'est d'écouter la Parole de Dieu : « Le premier c'est : Écoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est l'unique Seigneur... » (Mc 12,29).

Comment la Parole de Dieu est-elle au cœur de la vie de nos communautés ? Comment est-elle approfondie par les équipes liturgiques avant d'être proclamée dans la liturgie ? Comme est-elle expliquée dans l'homélie du prêtre de manière à produire le même effet que Jésus expliquant les Saintes Écritures aux disciples d'Emmaüs : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

suis déjà expliqué dans la conclusion de ma première lettre pastorale (cf. *La charité du Christ nous presse*, pp. 189–195). Dans le combat de la foi et de la mission, nous avons besoin de nous rapprocher ensemble, avec confiance, du Cœur brûlant d’amour du Christ et du Cœur immaculé de sa Mère qui lui est si intimement uni : c’est en donnant sa vie par amour pour nous et dont le cœur transpercé est le signe éloquent, que Jésus nous a donné sa Mère pour que nous la prenions chez nous, afin qu’elle soit notre avocate, notre consolatrice, notre rempart, « terrible, comme une armée rangée en bataille. »

« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger » (Mt 11,28–30). Que ces paroles de Jésus nous guident pour devenir toujours plus une Église de disciples missionnaires.

Table des matières

I. Du pape Benoît au pape François : le renouveau dans la continuité

II. La visite pastorale du diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron

III. Le mystère de l'Église

L'Église Communion

Un organisme vivant

L'Église vit et se réveille dans les âmes

Une seule foi, un seul sujet-Église

IV. L'Église, entre dialogue et annonce

Dialogue et évangélisation

Témoigner de la grandeur de Dieu

Les œuvres qui renvoient à la grandeur de Dieu

V. Pour une Église de disciples

Nous ne sommes pas du monde

Une Église à l'écoute de la Parole de Dieu

Une Église en prière

Une communauté où l'on cherche à se convertir

VI. Pour une Église de missionnaires

Entre fonctionnement ecclésial et annonce de l'Évangile

Confession publique de la foi, simple annonce

Proclamer la vérité sur l'homme et servir les plus pauvres

L'Observatoire de la mission et les missions paroissiales

Témoigner d'une rencontre

VII. La consécration du diocèse au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur immaculé de Marie

Achevé d'imprimé par
la Source d'Or
63 039 Clermont-Ferrand
Imprimeur n° 16015

Dépôt légal : mai 2013

Imprimé en France